

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambition politique](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Elections \(France\)](#), [Nature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(femme\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

Ce document est une réponse à :

[11. Saint-Germain, Mardi 21 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1846-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication862/227-228

Information générales

LangueFrançais

Cote1638, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Français
Transcription
10 Val Richer, Mardi 21 Juillet 1846 4 heures

J'ai expédié mon courrier et mes visites. Je me suis promené une heure. Je vous reviens. Vous vous promenez probablement aussi dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien percés, ni si grands. A quelle heure placez-vous vos deux promenades ? Vous ne devez plus souffrir de la chaleur. Il fait frais ici ; un peu de pluie tous les jours. En tout, une température agréable. Pas assez chaude pour mon goût. Surtout pas assez lumineuse. J'aime le ciel brillant et pur, qu'il n'y ait que de la lumière, de l'espace éclairé entre nous et les régions inconnues. Les nuages me déplaisent. C'est de la boue en l'air. Ce n'est pas là sa place. De mon origine méridionale, je n'ai conservé que certaines dispositions, certaines préférences matérielles celle-là surtout. Le caractère, le naturel moral des populations du midi ne me plaît guère. J'aime mieux les populations du Nord, du semi, nord s'entend. Elles ont plus de good sens, de mastliness, de consistency et de délicatesse. L'inconséquence toujours imprévue et la familiarité grossière des méridionaux me déplaisent souverainement bien que spirituelles et amusantes. Mais le ciel, le ciel ! Il n'y a de ciel que dans le midi.

Je repense à la lettre de Lady Palmerston. J'en suis frappé comme vous. Point de confiance ni d'en train. Que dites-vous de la quasi-nouvelle de Brougham. Palmerston leader des Protectionistes dans les Communes ? Je n'y crois pas. Brougham n'y croit pas. Surtout, il n'en veut pas. Mais il ne repousse pas cela absolument. Avec la confusion des Partis et l'inconsistency hardie de Lord Palmerston, tout est possible. Vous avez raison. Le prochain Parlement ramènera Peel. Et par conséquent Aberdeen, quoiqu'il en dise aujourd'hui. Pourquoi, ce humboy inutile ? Je lis nos journaux ici bien plus attentivement qu'à Paris. En avez-vous plusieurs à St Germain, et lesquels de l'opposition ? Je les trouve bien froids, et décolorés, et déroutés au fond, malgré la violence et la grossièreté de leurs injures. Evidemment le parti n'espère pas grand chose des élections. Je ne me fie point à son propre découragement, même sincère, au découragement du parti de Paris, des meneurs et des journalistes. Je suis convaincu que sur les lieux, dans chaque arrondissement parmi les hommes qui ont réellement la main à la pâte électorale, il y a beaucoup plus d'ardeur, et que rien ne manque à leur travail, et qu'ils trouvent dans les préjugés, dans les habitudes, dans les penchants critiques, et radicaux des masses beaucoup plus de moyens d'action et de chances de succès qu'on ne le croirait d'après les journaux du centre. Je n'ai donc pas une pleine confiance bien s'en faut. Cependant j'en ai. Ce sera un grand succès s'il arrive. Aussi grand que nouveau. Et la question bien personnelle, bien posée sur mon nom. Il n'y a que vous au monde avec qui je me laisse aller aux satisfactions orgueilleuses. Plus je vais plus mon orgueil devient intérieur et a moins besoin de paraître. Il est ridicule de le montrer avant, subalterne de le montrer après. Mais à vous, je montre tout.

Mercredi 22, 8 heures

Je me suis levé tard. J'ai éternué. L'humidité est, l'inconvénient de ce pays-ci. Pour peu que je me promène après dîner, mon cerveau s'en ressent. Ce n'est rien du tout, comme vous savez ; seulement un peu d'ennui. J'attends mon courrier. Adieu, en attendant. 9 heures Voilà votre lettre. Courte, mais tendre ; et pas de mal d'yeux

et pas d'abattement ; les deux maux que je crains le plus. De quoi s'avise Mad. Danicau d'être malade ? Le courrier ne m'apporte rien d'ailleurs. Sinon beaucoup de signatures à donner. Toujours bonnes nouvelles électorales. Adieu. Adieu. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2249>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 juillet 1846

Heure 4 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

et par
les deux
grande main
s'élèvent. Les
enfants
sont très
}
}
}

J'ai expédié mon courrier et me
resterai de me voir prochainement une heure, de deux
heures. Mais non, j'aimerais probablement aussi.
Dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien
peuplés, ni si grands. à quelle heure plairait-elle
vous d'une promenade? Mais ne devez plus
souffrir de la chaleur. Il fait frais ici, peu
peu de pluie tous les jours. En tout, une
température agréable. Pas assez chaude pour
mon goût. Surtout pas assez lumineuse. L'air
est brillant et pur, qu'il n'y ait que de
la lumière, de l'espace éclairé autour nous et
les régions lointaines. Le paysage me
déplaît. C'est de la bane en l'air. Le
ciel par là du plaisir. De mon origine
intellectuelle, je n'ai conservé que l'estime
disposition, l'estime professionnelle, matérielle
celle-là. Surtout, le caractère le plus noble
des populations du nord ne me plaît guère.
Surtout, la population du nord, les
démocrates d'Europe. Elles ont plus de goût
pour la modération et la conservation et de
détachement. L'incertitude les pousse à l'impression.

Converge. Also an alternate.

7 hours.

Votre lettre, Lucile, m'a touchée, et par
de mal d'espérance, et par l'abattement ; les deux
maux que je craignais le plus. De quoi s'occupe-t-elle
Lucile de votre malade ?

Le livre ne rapporte rien d'ailleurs. Si
beaucoup de signature, à donner, toujours
bonne nouvelle, etc. etc. etc. etc. etc. etc.

[illegible]